



Les Cadrans Solaires



Le premier exemplaire de cadran solaire date de 1500 ans avant Jésus-Christ. C'est un obélisque qui était érigé en Égypte. Un demi-cercle divisé en douze parties était tracé à sa base. L'heure se lisait en fonction de la position de l'ombre de l'obélisque sur l'une de ses parties. Le principal écueil de ce système est dû au soleil dont la hauteur varie dans le ciel suivant les saisons. À une période peu précise (XIV^e siècle avant Jésus-Christ ?), un mathématicien arabe découvrit qu'en plantant un **gnomon** au milieu du cadran (gnomon ou style : tige verticale) parallèlement à l'axe de la Terre, le cadran montrait des heures d'égales longueurs quelle que soit la période de l'année.

Les cadrans médiévaux n'ont pas encore les graduations des heures ; on trouve sur les chantiers un cadran solaire à quatre traits, n'indiquant que les moments du début et de la fin du travail des ouvriers, et ceux de la pause. Disposés sur les murs des églises, ils sont alors verticaux. Les Croisés, au XIV^e siècle, ont rapporté des cadrans solaires au style incliné, augmentant sa précision. Bien sûr, un cadran solaire ne fonctionne pas quand le soleil n'est pas visible, pendant la nuit et quand le temps est couvert. Très tôt, presque toutes les civilisations ont développé des instruments qui pouvaient alors prendre le relais du cadran solaire, en particulier la clepsydre, puis l'horloge et la montre (XVI^e siècle). Malgré cela, des cadrans ont encore été créés, notamment à la cathédrale de Chartres (1578). Les cadrans solaires portatifs sont utilisés sporadiquement encore au XIX^e siècle, notamment par les bergers.



Le temps des devises

Une devise ou un proverbe orne souvent le cadran. Elle peut être en latin : *Carpe diem* (« Cueille le jour ») ou *Vulnerant omnes, ultima necat* (« Toutes les heures blessent, la dernière heure tue »), en provençal (*Lou tems passo passo lou ben* : « le temps passe, passe le bien ») et évidemment en français (« Souviens-toi de vivre »).

Les cadrans constituent une spécialité d'art populaire du département des Hautes-Alpes qui en compte plus de 400 exemplaires, dont 25 dans le Buëch. Comme chaque cadran indique l'heure solaire locale, chaque exemplaire est une création. La latitude, l'orientation et l'inclinaison du mur sont les paramètres que doit étudier le cadranier. À quelques exceptions près, les cadrans sont peints sur un enduit à la chaux et arborent une devise philosophique.



Les cadrans solaires historiques

ASPRES-SUR-BUECH, château, propriété privée

« Une parole vaut mieux qu'un écrit », devise de la famille des Revillasc, propriétaires du château. Cadran restauré en 1991 par l'Atelier Tournesol.

♀ *Château en bas de la Grande rue : sur la façade principale.*



LA BEAUME, col de Cabre

Il s'agit d'une grande plaque de 7 mètres de haut, gravée à même la roche (surface 35 m²), à 50 mètres au-dessus de la route. Une devise peinte porte cette phrase :

« 1807, 4^e année du règne de Napoléon le Grand.

O toi qui passes dans ces lieux vois l'ouvrage de Ladoucette.

Il me fait parler à tes yeux, tu suis la route qu'il a faite ».

Ce cadran solaire a été réalisé en 1807 à l'initiative du préfet Ladoucette, au moment où est construite la route destinée à relier Valence à Turin. Pour commémorer le fait et le travail considérable accompli par les communes dans cette construction, une borne, ornée d'inscriptions latines, est également dressée au col de Cabre. Cadran classé Monument Historique, restauré en 1990 par l'Atelier Tournesol.

♀ *Sur la route du col de Cabre, après avoir traversé le village de la Beaume, à la sortie du tunnel, en montant vers le col (le cadran est en hauteur). Une paire de jumelle est conseillée pour voir les détails.*

La Beaume



LA FAURIE, maison du hameau des Pusteaux

Ce cadran horizontal en pierre situé sur une ancienne route de pèlerinage n'est malheureusement pas daté. Son originalité repose sur sa forme allongée et sur les décors en bas-relief qui encadrent la niche le protégeant.

♀ *Les Pusteaux, depuis La Faurie : route de Montbrand, sur une maison située à 800 m de la RN 75, à droite.*



La Faurie

MONTJAY, maison

Ce cadran qui orne la façade d'une maison située dans la rue principale date de 1777 (restauration en 1988) :

« Une secrète voix à toute heure nous crie
Que la terre n'est pas notre heureuse patrie ».

MONTMORIN, église

Il y a sur la façade de l'église un cadran solaire gravé dans le grès. Le style (bâton) a disparu mais on observe encore les chiffres gravés à la base du cadran. On ignore la date de création de ce cadran original.

Montjay



SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHÈNE, chartreuse de Durbon et maison forestière des Étroits

Le cadran solaire de la façade sud de la maison forestière de Durbon a été restauré par l'atelier Tournesol en 1988. Son inscription est lacunaire :

« **NOS JOURS S'ÉCOULENT COMME (...)** ».

Néanmoins, d'après l'espace imparti à la fin de cette citation et d'après l'inscription d'un coffret conservé au musée de Gap, on peut proposer la restitution suivante : « Nos jours s'écoulent comme l'eau ».

Cadran restauré en 1988 (Atelier Tournesol).

☞ *Accès route de Durbon : à l'embranchement des Étroits, prendre la route de droite qui mène à la chartreuse de Durbon (5 km depuis le village, route goudronnée).*

Il existe un deuxième cadran solaire, très dégradé, sur la façade de la maison forestière des Étroits, à Saint-Julien-en-Beauchène.

☞ *Accès route de Durbon, à l'embranchement des Étroits, prendre la route de gauche au départ du GR 94c qui mène aux Cros (200 m à parcourir).*



SERRES, école primaire

Réalisée en 1882, la **méridienne** décore la façade de l'école primaire. Elle donne l'heure solaire au premier jour de chaque mois et aux équinoxes (restauration en 1987).

☞ *L'école de Serres se trouve en haut du village.*

Les cadrans solaires contemporains



La route des cadrans solaires ne s'arrête pas aux **cadrans historiques** puisqu'elle compte également des **créations contemporaines originales**. Depuis 1995, le cadranier-fresquiste Rémi Potey a orné les façades des églises et de certains bâtiments publics, dans le secteur du Laragnais et du Val de Méouge : sur les églises de **RIBIERS**, de **MONTÉGLIN**, du **POËT** et **D'ANTONAVES** ainsi que sur la chapelle des Pénitents **D'UPAIX** ; à l'école de **BARRET-SUR-MÉOUGE** ; sur les murs des mairies de **VENTAVON** et de **SALÉRANS** ; de la cave coopérative du **MONËTIER-ALLEMONT**, et du relais de messagerie **D'EYGUIANS**. À **LAZER**, on en trouve trois : sur l'église du village (blason communal) ; un paysage est représenté sur les murs de la salle communale ; tous les blasons des communes sont également peints sur le bâtiment communautaire.



Chaque couleur représente un territoire
Voir carte page 2

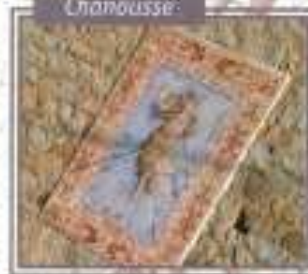
Upaix



Bamat-sur-Méouge



Chanousse



À **SAINTE-COLOMBE**, le cadran solaire situé sur le mur de l'église vous parlera en occitan (1986, Santa Couroumba te baila) ! L'église de **CHANOUSSE** s'orne aussi d'un cadran solaire original créé en 2003 (« L'ombre marque ici des instants de bonheur – prends la paix que je t'offre – et en chemin partage-la sans compter »).

Savournon



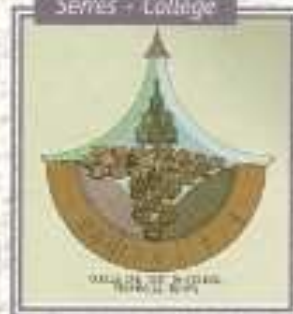
À la maine de **SAVOURNON**, un cadran réalisé en 2000 arbore la devise *Omnia velut me* (« Tout va comme je vais »).

À **SERRES**, Corinne Vallière a réalisé le cadran de la façade du collège, en 2004 (« Quelle que soit ta course, prends le temps ») tandis que Valérie Bourret a signé celui de la façade du restaurant de la base de loisirs de Germanette, en 1996.

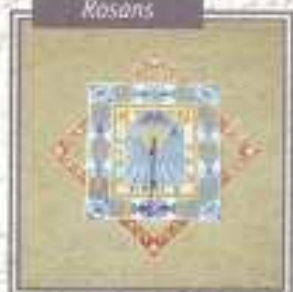
Le cadran de la façade de la mairie de **ROSANS** (ancien temple) a été réalisé à la demande du club de l'authentique des Hautes-Alpes par Rémi Potey. Sa création a été dirigée et inspirée par Charlotte de Turckheim, membre du club, dont la devise familiale figure sur le haut du cadran : « Plus est en toi ».

À **VEYNES**, place du temps qui passe, rue Léon Cornand. Cadran réalisé en 1993, lors de la rénovation de la placette aujourd'hui pavée et aménagée autour de l'ancienne fontaine, maintenant fleurie, qui se situait sur la place du Marchévil (actuellement place de la République).

Serres - Collège



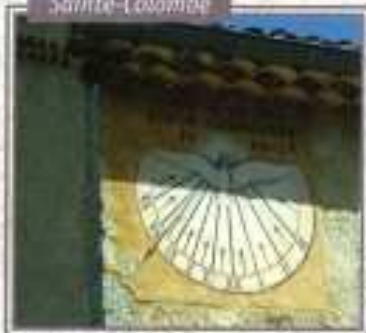
Rosans



Veynes



Sainte-Colombe



Dans le Haut-Buëch, les moines orthodoxes de La Faurie ont créé celui de la façade de la mairie **D'ASPRES-SUR-BUËCH** en 1985 (*Sic transit gloria mundi* : « Ainsi passa la gloire du monde »). Sur le mur ouest de la **maison forestière de Durbon (SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHÊNE)**, le cadran orienté au soleil couchant est une création de l'Atelier Tournesol (1991).

Un cadran réalisé en 1997 orne également **L'ANCIENNE MAIRIE DE SAINT-PIERRE D'ARGENÇON**.

Saint-Pierre-d'Argençon



« À la base de loisirs du Chevalet (Aspres-sur-Buëch, route de Valence), découvrez le parcours des cadrans solaires (en extérieur), avec des explications scientifiques sur le fonctionnement de différents modèles de cadrans.